



**De la
poésie**

-



au slam

cahier pédagogique

De la poésie au slam



cahier pédagogique

**Un projet éducatif de la Place des Arts rendu possible grâce
à la contribution de la Fondation de la Place des Arts**

Crédit photo de couverture : Katya Konion Khova

Rédaction et recherche : Marco Pronovost et Marie-Pier Fortier

Révision : Dominique Thomas

Design graphique : Olivier Laberge



Place des Arts

Table des matières

- 6 L'éducation aux arts est un puissant outil pour la réussite scolaire et sociale
- 7 Comment utiliser le cahier pédagogique
- 8 **TROUSSE PÉDAGOGIQUE**
- 8 Formation pour enseignants
- 8 Cahier pédagogique
- 8 Entrevue vidéo avec Queen Ka et Amélie Prévost
- 8 Tutoriel vidéo
- 8 Si j'avais un tech
- 8 Journal de bord
- 9 Ateliers
- 9 Événement public : Fabrique Jeunesse
- 10 Compétences transversales et repères culturels
- 11 Grille d'évaluation des repères culturels à l'école pour « De la poésie au slam »
- 12 **QUAND LES MOTS RENCONTRENT... LE RYTHME**
- 12 Negro-spiritual et gospel
- 12 Blues
- 13 Ragtime
- 13 Slam
- 15 **QUAND LES MOTS RENCONTRENT... LA THÉÂTRALITÉ**
- 15 Le théâtre
- 15 Les grands classiques
- 17 La performance
- 17 Orlan
- 18 Marina Abramovic et Ulay
- 19 La théâtralité
- 20 La mise en scène (éclairages, accessoires, costumes)
- 21 Pistes de discussion
- 22 Médiagraphie
- 23 Activité 1 — Improvisation scénique collective
- 24 **PROCESSUS D'ÉCRITURE POÉTIQUE**
- 24 **INDIVIDUEL**
- 25 Processus d'écriture de Queen Ka

26	Processus d'écriture d'Amélie Prévost
28	COLLECTIF
28	L'écriture à quatre mains
28	La collaboration artistique
28	L'écriture collective
28	La réécriture
29	L'effet du travail collectif
29	Les contraintes
30	L'AMITIÉ/FOL OUVRAGE
32	FENÊTRE/QUEEN KA ET AMÉLIE PRÉVOST, 2018
33	Pistes de discussion
34	Médiagraphie
35	Activité 2 — Analyse de poème
36	LES MOTS
36	POUR SE CONFIER
37	14 ANS/FOL OUVRAGE
38	PLAÎT-IL/FOL OUVRAGE
39	POUR PARTAGER
39	L'expression de soi
40	L'écoute de l'autre
41	Pistes de discussion
42	Médiagraphie
43	Activité 3 — Rédaction d'un poème collectif (cadavre exquis)
44	FOL OUVRAGE (TORCHER DES PAILLETES)
45	Présentation de Queen Ka
45	Présentation d'Amélie Prévost
46	Étapes de création
46	Les thématiques
47	Le féminisme
47	Artistes et collaborateurs
48	PETITS POÈMES D'INTÉRIEUR/FOL OUVRAGE
49	POUR QUE J'EXISTE/FOL OUVRAGE
50	Médiagraphie
51	Pistes de discussion
52	Activité 4 — Rédaction d'un poème
53	ANNEXE 1 — LE JOURNAL DE BORD
54	ANNEXE 2 — FEUILLES TYPES POUR LE JOURNAL DE BORD

L'éducation aux arts est un puissant outil pour la réussite scolaire et sociale



Crédit photo : Monic Richard

La Place des Arts organise de nombreuses activités de médiation culturelle afin d'initier et de sensibiliser les jeunes, les familles et les citoyens aux arts de la scène. Parmi celles-ci, le Programme éducatif, mis sur pied il y a six ans, nous rend particulièrement fiers!

Les projets de ce programme visent à mettre les jeunes du secondaire en relation avec diverses disciplines en arts vivants et à former les enseignants et les artistes-médiateurs professionnels qui les accompagnent afin de bien les outiller. Échelonnés sur plusieurs mois et arrimés aux différents programmes scolaires, ceux-ci se déploient autour d'ateliers pratiques qui plongent les participants au cœur du processus de création. Par une approche pédagogique expérientielle en éducation esthétique, les activités offrent un contexte d'apprentissage stimulant et original à travers lequel les élèves cheminent et acquièrent des compétences et des savoirs qu'ils peuvent par la suite mettre en pratique tant dans leur milieu scolaire qu'au quotidien. De la classe à la Place des Arts, la réflexion, l'échange, la discussion et la pensée critique amènent les élèves à découvrir leur propre potentiel créatif.

Plusieurs études révèlent par ailleurs les répercussions positives directes de la participation aux arts chez les adolescents : réduction du taux de décrochage, amélioration des résultats scolaires, hausse de l'estime de soi, cohésion sociale accrue, amélioration des capacités de communication et d'organisation et appartenance communautaire sont quelques-uns des effets observés les plus éloquents. L'art détient pour ainsi dire un immense pouvoir de transformation, et travailler à son essor est pour nous un honneur renouvelé!

Au plaisir de créer ensemble!

A handwritten signature in black ink that reads "Clothilde Cardinal".

Clothilde Cardinal
Directrice de la programmation
Place des Arts

Comment utiliser le cahier pédagogique

Voici votre guide de participation au projet de médiation culturelle *De la poésie au slam*. Comme les autres projets de médiation du Programme éducatif de la Place des Arts, celui-ci place en son centre une œuvre artistique : le spectacle *Fol ouvrage (Torcher des paillettes)* des artistes Queen Ka et Amélie Prévost. Autour de cette représentation naissent une multitude de réflexions et d'apprentissages qui permettent d'encourager l'implication et la participation des élèves et qui favorisent leur accès à l'œuvre.

Pratique incontournable au service de l'éducation, la médiation culturelle est un processus que nous utilisons pour créer des espaces d'échange avec les jeunes et mettre en relation le spectacle et la discipline abordée avec le programme de formation de l'école québécoise. Elle permet de développer des outils pour aborder l'œuvre des artistes et de cibler des angles de contenu liés au programme scolaire. Le déroulement du projet de médiation culturelle vous offre la possibilité de traiter de thèmes et de plonger dans un processus créatif comme le font les artistes.

Tel que le recommande le document de référence *L'intégration de la dimension culturelle à l'école du ministère de l'Éducation du Québec*, et afin de permettre à l'élève « d'élargir sa vision du monde, de structurer son identité et de développer son pouvoir d'action », nous vous offrons plusieurs outils et activités qui ponctueront le projet et qui vous aideront à intégrer des ancrages culturels dans les apprentissages de l'élève.

TROUSSE PÉDAGOGIQUE

Formation pour enseignants

Pour vous accompagner dans la découverte des contenus liés au projet, vous fournir des outils adéquats pour aborder ces projets avec vos élèves et vous familiariser avec la médiation culturelle et l'approche privilégiée par la Place des Arts, nous vous invitons à une formation reliée aux activités, spécialement conçue pour les enseignants.

Cahier pédagogique

Cet outil, vous le tenez dans vos mains! Celui-ci a été conçu comme un guide, une référence, un coffre à outils pour vous accompagner dans vos objectifs d'enseignement. Il est découpé en quatre sections dont chacune comporte quatre éléments :

- Un dossier informatif sur le sujet
- Des questions pour aller plus loin
- Une médiagraphie vous offrant l'occasion de consulter d'autres contenus spécialisés comme des articles, des entrevues vidéo et des performances filmées
- Une activité vous permettant d'amener l'élève à mettre les acquis en action

Entrevue vidéo avec Queen Ka et Amélie Prévost

Il est demandé de présenter l'entrevue aux élèves avant le début du projet. Ce visionnement leur permettra de (re) découvrir Amélie Prévost et Queen Ka, et de se familiariser avec leur forme artistique et leur travail de co-création.

L'entrevue réalisée par la Place des Arts est accessible sur Internet en consultant le lien suivant : <https://placedesarts.com/fr/éducation-et-animation-programme-éducatif/vidéos-du-programme-éducatif>

Tutoriel vidéo

Un tutoriel lié au contenu du projet Slam express est accessible. Ce tutoriel s'adresse aux élèves et vise à les familiariser avec une composante de la discipline explorée : <https://placedesarts.com/fr/éducation-et-animation-programme-éducatif/vidéos-du-programme-éducatif>

Si j'avais un tech

Websérie humoristique de 10 capsules vidéo sur les métiers de la scène et mettant en vedette Mehdi Bousaidan, Jean-Carl Boucher et Marianne Verville. Le site <http://sija-vaisuntech.tv/> s'adresse aux jeunes et offre du contenu sur le milieu des arts de la scène.

Journal de bord

À l'image d'un carnet de voyage, vous pouvez proposer aux élèves de se constituer un journal de bord. Ils pourront y noter leurs impressions au fil des discussions, des travaux en équipe et des ateliers, y dessiner et y écrire, voire s'en servir comme d'un journal — que ce soit en classe ou à la Place des Arts. Référez-vous à l'annexe 1 pour découvrir le format et la liste des questions que nous leur proposons d'explorer.

La création de ce journal peut faire l'objet d'une première activité. Pour nourrir la réflexion des étudiants, vous pourrez utiliser les questions à la suite de chacun des dossiers ou vous inspirer des questions en annexe. Si vous le souhaitez, vous pourrez imprimer et remettre cette liste aux jeunes et leur demander, par exemple, de répondre à une question par semaine. L'objectif du journal est de consolider les acquis que génèrent activités et discussions. L'écriture exige un peu de perspective et son rythme plus lent peut permettre aux élèves de faire des liens entre divers aspects.

Les artistes sont souvent munis d'un cahier, qu'il soit papier ou numérique, pour prendre en note de nouvelles idées ou des anecdotes. Le journal de bord invitera déjà les élèves à acquérir cette habitude et à se familiariser avec le processus de création.

Ateliers

Les deux ateliers permettent aux élèves de se familiariser avec l'écriture et la performance scénique en slam. Deux ateliers avec un artiste-médiateur ont lieu dans le cadre du projet :

- > Un atelier d'écriture (à l'école)
- > Un atelier de performance (à la Place des Arts)

Ces ateliers permettent aux élèves de plonger dans la création et d'acquérir des connaissances et des outils liés aux disciplines de la poésie et du slam.

Événement public : *Fabrique Jeunesse*

À l'occasion de la Fabrique Jeunesse de la Place des Arts déployée sur l'Esplanade de la Place des Arts, les élèves ont l'occasion de présenter leurs créations sur une scène professionnelle. Ils peuvent ainsi mettre en pratique leurs apprentissages liés à la discipline touchée ou encore à une autre discipline en arts de la scène. Des ateliers, rencontres et performances avec des artistes professionnels sont prévus pour ces trois fins de semaine et sont entièrement gratuits. Tous les adolescents âgés de 13 à 18 ans sont invités à s'inscrire ou à se présenter sur place pour en profiter. Il est également possible pour les enseignants de soumettre un projet de performance avec leurs élèves afin qu'il soit intégré aux événements. Une belle occasion de rassemblement, de création et d'expression!

Compétences transversales et repères culturels

Il existe une foule de façons d'intégrer l'approche par compétences selon l'utilisation que vous ferez de l'ensemble de ce processus pédagogique. Nous vous proposons ici une liste sommaire (non exhaustive) des apprentissages possibles.

Le projet peut s'implanter dans les programmes de français, de français — langue seconde, d'anglais, d'anglais — langue seconde, de géographie, d'histoire et éducation à la citoyenneté, de monde contemporain, d'éthique et culture religieuse ainsi que dans ceux du domaine des arts.

Compétances transversales	Les activités			
	1	2	3	4
Exercer son jugement critique	X	X	X	X
Se donner des méthodes de travail efficaces	X	X		X
Coopérer	X	X		X
Communiquer de façon appropriée : français	X	X	X	X
Communiquer de manière appropriée : anglais (langue seconde)	(X)	(X)	(X)	(X)
Exploiter l'information	X	X	X	X
Résoudre des problèmes			X	
Mettre en œuvre sa pensée créatrice	X	X	X	X
Exploiter les technologies de l'information et de la communication (TIC)				X
Actualiser son potentiel	X	X	X	X

**Les (X) représentent une compétence transversale dont l'activité peut favoriser l'acquisition si l'enseignant modifie minimalement les étapes d'accomplissement proposées dans les activités.*

Grille d'évaluation des repères culturels à l'école

		Culture immédiate	Culture générale	Nature du repère	Ouverture à l'environnement immédiat	Ouverture aux réalités extérieures à l'environnement immédiat	Développement personnel de l'élève	Portée pédagogique
Quand les mots rencontrent...	CONTENU	X	X	1-2-3	1	1	1	*
	PISTES DE DISCUSSION	X		1-3	2 3	2 3	2 3	*
	MÉDIAGRAPHIE	X	X	1-2-3		4	4 5	*
	ACTIVITÉ	X	X	2-3			6	*
Processus d'écriture poétique	CONTENU		X	1-3	1	1	1	*
	PISTES DE DISCUSSION	X		1-3	2 3	2 3	2	*
	MÉDIAGRAPHIE	X	X	1-2-3		4	4 5	*
	ACTIVITÉ	X	X	3			6	*
Les mots	CONTENU	X	X	1-3	1	1	1	*
	PISTES DE DISCUSSION	X		1-3	2 3	2	2	*
	MÉDIAGRAPHIE	X	X	1-2-3		4	4 5	*
	ACTIVITÉ	X	X	3				*
Fol ouvrage	CONTENU		X	1-2-3	1	1	1	*
	PISTES DE DISCUSSION	X		2-3	2 3	2	2	*
	MÉDIAGRAPHIE	X	X	1-2-3		4	4 5	*
	ACTIVITÉ	X		1-2-3			6	*

Pour voir à quoi les contenus du tableau se réfèrent, consultez l'annexe 2 : Grille d'évaluation des repères culturels, élaborée par le ministère de l'Éducation du Québec.

* Contribution à la formation de l'élève



Quand les mots rencontrent... le rythme

Les genres artistiques sont des divisions entre les différents langages artistiques. En musique, par exemple, on parlera de musique classique, de jazz, de blues, de hip hop, etc. Les genres ne sont pas infinis, mais ils sont d'une grande diversité. Le slam, s'il ne découle pas directement du monde de la musique, s'y joint en raison de sa musicalité et de sa proximité avec le rap, qui signifie à la base « rythme et poésie » (rhythm and poetry).

Negro-spiritual et gospel

Ces deux styles tirent leurs racines de la Bible, le premier de l'Ancien Testament et le second des Évangiles. À la base, les esclaves noirs, provenant de plusieurs pays africains, se servaient de ces chants pour rythmer le travail sur les fermes et les plantations de leurs propriétaires blancs. Les esclaves n'avaient pas le droit de se plaindre ni d'utiliser un langage décrivant leurs conditions. Les chants religieux leur permettaient alors de rêver à une vie meilleure... tout en passant des messages codés. L'histoire voudrait que ces chants aient servi lors des révoltes d'esclaves, certains

étant des cartes d'évasion, nommant des lieux où les évadés pouvaient trouver refuge (*Follow the Drinking Gourd*). En les chantant dans les champs, souvent à gorge déployée, les esclaves passaient donc des messages d'une plantation à l'autre, directement sous le nez de leurs propriétaires.

Blues

Le blues naît après la Guerre de Sécession aux États-Unis dans les communautés afro-américaines et s'inspire des mêmes thématiques que le negro-spiritual et le gospel. Avant d'être un genre musical, le blues est d'abord l'invention d'un nouveau mode harmonique. Les artistes ajoutaient des *blue notes* qui

venaient « déstabiliser » l'harmonie du chant. Le terme « blues » peut décrire un état dépressif et triste, à l'image de ce style musical. Le genre fait écho à une foule de formes et de styles différents, notamment le jazz, tandis qu'à la base, il s'inspirait largement de chants africains. La formule d'une chanson à répondre (*call and response*), où une phrase était répétée quatre fois, venait structurer la construction du texte. Au début, les paroles étaient surtout déclamées rythmiquement plutôt que chantées — ce qui n'est pas sans rappeler le slam actuel, ou le rap.

Ragtime

Le ragtime fait référence à une mélodie fortement syncopée, c'est-à-dire où le rythme est souvent brisé (d'où l'utilisation du mot anglais *rag*, qui se traduirait par « déchiré » en français). Le ragtime est la rencontre entre la musique classique européenne et la culture afro-américaine. C'est une musique pour piano où les artistes jouent fort, avec beaucoup d'entrain. L'improvisation, qu'on rencontre dans le blues et encore plus dans le jazz, n'a absolument pas sa place ici. D'ailleurs, lorsque le jazz voit le jour, il gagna en popularité beaucoup plus rapidement que le ragtime. Avec une musique à tempo plus rapide, ce dernier gagne la faveur d'un public qui avait envie de danser — pensons aux années précédant les années folles (les années 1920) ainsi que cette période de grande croissance économique aux États-Unis... et de décadence.

Slam

Particulièrement à partir de 1940, le jazz se segmente d'une façon grandissante. Il donne naissance au rhythm and blues, qui deviendra lui-même le R&B; au bebop; au *new swing*; au jazz fusion; à la musique du monde; au soul; au funk et au hip hop, notamment. La musique disco sera elle-même issue des croisements entre la pop, le soul et le funk. Aujourd'hui, la musique électronique est un genre en lui-même qui, à l'image du jazz, a donné naissance à une foule de styles musicaux. Le slam revient aux racines du jazz en le simplifiant davantage par les performances de vocalistes. Les

slameurs récitent rythmiquement un texte, parfois sur une musique qui vient l'appuyer et le mettre en valeur, voire le mettre en scène.

Le slam dans la francophonie provient du terme *slam poetry*. Il se pratique la plupart du temps dans des soirées qui prennent la forme d'un tournoi de poésie déclamée devant un public. En développant le slam, le poète américain Marc Smith a poussé l'idée de la compétition jusqu'au bout tout en souhaitant faire participer le public le plus possible.

Un jury populaire est donc désigné parmi les spectateurs. Ces cinq personnes présentent une note à la fin de chacune des performances; c'est l'artiste ayant le plus haut score cumulatif qui remporte le slam. À la base, le slam n'a rien à voir avec la création de spectacles, c'est véritablement une compétition qui comporte plusieurs étapes. Les slameurs doivent remporter des victoires à divers paliers (local, régional et national) pour éventuellement espérer représenter leur pays lors de compétitions internationales. Des soirées slam sans jugs ont aussi lieu.

« Dans le milieu anglophone, le slam, c'est la compétition de poésie. Toutes les autres formes de poésie orale sont du *spoken word*. Ce n'est que chez les francophones qu'on appelle "slam" toutes les formes de poésie déclamée avec ou sans musique. »

— Queen KA

Grand Corps Malade, slameur français, a largement contribué à la reconnaissance du slam comme discipline artistique. Grâce à lui, certains critiques parlent désormais d'un genre musical — bien que l'appellation soit quelque peu

contestée. À la croisée des chemins entre poésie et musique, le slam peut facilement être placé dans la grande famille du jazz puisque les deux styles portent une attention semblable à l'utilisation du rythme.

« Le slam est une forme de pratique scénique qui allie l'écriture et le jeu. Je ne sais pas s'il est nécessaire d'être, d'abord et avant tout, poète pour être slameur. Peut-être que oui, peut-être que non. »

— Amélie Prévost

Il est intéressant de noter qu'aujourd'hui, ces styles musicaux, nés de la culture noire américaine, sont parfois réutilisés sans égard aux combats sur l'inégalité qu'ils ont servi à décrier. Des artistes tels que Justin Timberlake, dont la carrière doit beaucoup au funk et au soul ainsi qu'à un courant du blues particulier à son État d'origine, le Tennessee, se font désormais interpeller afin d'utiliser leur notoriété pour contribuer à l'avancement des droits des Noirs. Des artistes contemporains tels que Beyoncé, Kendrick Lamar et D'Angelo réutilisent ces sonorités particulières pour s'engager dans la voie d'une prise de position sociale. Selon un article du Guardian, ces artistes prennent à bras le corps la mission de libération des Noirs du mouvement #BlackLivesMatter en faisant passer le message par la musique.



Quand les mots rencontrent... la théâtralité

Le théâtre

Le théâtre se définit comme un genre littéraire, mais aussi comme un spectacle. Plusieurs genres existent : commedia dell'arte, théâtre expérimental, théâtre de rue, etc. Au théâtre classique, contrairement au cinéma ou même au roman, l'écriture se fait en prose ou en vers. Le texte comporte des didascalies, c'est-à-dire des indications scéniques importantes à la mise en scène de la pièce. Il y a donc un rapport important entre le texte et sa représentation puisqu'on souhaite, à travers le théâtre, créer un univers particulier, engendrer des émotions chez le spectateur et raconter une histoire.

Au théâtre, la règle des trois unités s'impose :

- l'unité d'action, soit une seule action principale soutenue par des actions secondaires;
- l'unité de temps, soit l'action qui se déroule en temps donné (24 heures, une semaine, une vie);
- l'unité de lieu, soit l'action qui prend place en un seul endroit.

Ces éléments ne sont que quelques exemples des nombreux codes régissant le concept de théâtre. Le théâtre est un art vivant datant de l'Antiquité, mais il a évolué et s'est développé au fil du temps, éclatant les formats et les styles. Comme dans n'importe quelle discipline, tout ne peut pas être théâtre, mais tout peut grandement s'en inspirer.

Les grands classiques

Le théâtre ne manque pas d'auteurs célèbres, peu importe l'époque ou le pays. Il serait facile de faire une liste exhaustive des divers auteurs ayant marqué l'histoire et dont les pièces sont devenues des classiques. Molière est l'un d'eux.

Dramaturge, acteur, metteur en scène et directeur de troupe, ce Parisien né Jean-Baptiste Poquelin est renommé pour ses nombreuses comédies. À travers ses textes, il dépeint les habitudes et les comportements de son époque. Il

remet aussi en question, à travers cet humour, la hiérarchie présente en France et ailleurs. Même si la plupart de ses œuvres sont acclamées, cette prise de position sur la haute société crée aussi quelques polémiques. Malgré tout, son œuvre, par l'universalité des sujets, a su traverser le temps et ses pièces, comme *L'avare* ou *Le malade imaginaire*, sont encore jouées aujourd'hui.

Un autre auteur ayant touché et marqué les gens par l'universalité de ses sujets est l'Anglais William Shakespeare. Reconnu davantage pour ses tragédies comme *Roméo et Juliette* et *Othello*, il a transformé la façon d'écrire le théâtre dans l'Angleterre de l'époque. Par ses pièces, il a ouvert la porte à la psychologie des personnages, à l'utilisation de la langue et au déroulement de l'action. Encore aujourd'hui, il est l'un des auteurs les plus traduits dans le monde.

Le Québec a lui aussi ses grands auteurs. À une époque plus contemporaine, Michel Tremblay s'inscrit parmi les grands auteurs du théâtre québécois. Alors qu'il n'a que 26 ans, il présente sa première pièce *Les belles-sœurs* et secoue le monde du théâtre. Il dépeint, à travers des dialogues en joul, la réalité socio-économique de femmes vivant sur le Plateau Mont-Royal dans les années 60. Le joul, langue populaire québécoise, voire montréalaise, issu d'un français ne respectant pas les normes établies, choqué, mais caractérise la façon de parler d'une certaine classe sociale et reflète une identité propre à la culture québécoise. Plusieurs pays ont repris cette pièce, l'adaptant à leur propre situation économique ou culturelle.

Un éclatement dans les années soixante a permis une évolution vers le théâtre contemporain. Cette nou-

velle forme de théâtre a déconstruit les normes du théâtre classique et a permis l'expérimentation, la multiplication des collaborations en écriture collective et la naissance de soirées improvisées où les textes sont variés, pris hors contexte et souvent empruntés à d'autres domaines comme la politique et le journalisme. Néanmoins, un aspect est toujours resté présent : la théâtralité. Elle se manifeste par l'essence d'une œuvre reprenant l'esthétisme du théâtre. En d'autres mots, ce sont les divers éléments qui construisent le spectacle « en devenir », tels que les éléments non verbaux, qui amplifient le sens du texte ou le contenu à partager. Ils ne s'inscrivent toutefois pas dans un contexte de théâtre habituel. La théâtralité est un élément à prendre en compte lors de la création d'une œuvre en arts vivants. Elle s'intègre dans plusieurs formes d'art, en passant par la danse, la performance, l'art visuel et la représentation scénique de nouveaux langages artistiques comme le slam.

Les dramaturges classiques ont laissé leurs traces par la portée de leurs œuvres dans le monde. Ces pièces ont touché et bouleversé le cœur et l'esprit des gens d'une génération à l'autre, en plus de remettre en question leurs idées préconçues. Aujourd'hui, différents auteurs tentent, à leur tour, de marquer l'imaginaire et l'histoire par leur écriture et leurs récits. Le théâtre contemporain est pluridisciplinaire. Il intègre différentes formes d'art et touche des sujets qui se rapprochent de notre réalité : la place de la femme dans la société, les enjeux environnementaux ou politiques, les nouvelles réalités familiales et amoureuses, etc. Par leur audace ou selon l'originalité des angles utilisés dans l'écriture de leurs pièces, plusieurs auteurs contemporains se distinguent et

proposent une dramaturgie singulière. Voici une liste de quelques auteurs de théâtre contemporains à découvrir ou à redécouvrir. Vous trouverez aussi dans la médiagraphie des liens intéressants offrant des outils de recherche ou des articles sur de nombreux dramaturges :

COLLECTIF AALAAPI
MARTIN BELLEMARE
NATHALIE BOISVERT
SIMON BOULERICE
PASCAL BRULLEMANS
ALEXIA BÜRGER
FABIEN CLOUTIER
SÉBASTIEN DAVID
RÉBECCA DERASPE
RACHEL GRATON
EMMA HACHÉ
SUZANNE LEBEAU
ANNICK LEFEBVRE
KEVIN MCCOY
WAJDI MOUAWAD
DAVID PAQUET
MANI SOLEYMANLOU



La performance

La performance est une forme d'art vivant. Les artistes qui la pratiquent ont habituellement un bagage artistique autre que la peinture, la danse, la musique ou le théâtre. Traditionnellement, la performance se veut hors des conventions et inattendue. Certains la voient comme un laboratoire de recherche, une façon de lancer de nouvelles idées et une manière différente de les partager. Par les actions et les décisions artistiques entreprises, les artistes cherchent à passer un message; ils construisent un sens par des images, des concepts et des prestations symboliques temporaires. Ses aspects éclatés et expérimentaux demandent une certaine ouverture d'esprit et un référent de la part des observateurs quant au langage artistique. Le public est important dans la réalisation d'une performance; en étroite relation avec le performeur, il vient amplifier et influencer l'œuvre et la portée de son sens. La performance combine plus d'une forme d'art et est souvent propice à l'utilisation des nouvelles technologies.



Orlan

L'artiste française Orlan est surtout reconnue pour son travail autour du concept du corps, en particulier celui de la femme. Touchant à diverses disciplines, elle sera la plus radicale à travers la performance. Entre 1990 et 1993, elle utilise son propre corps comme support en subissant une dizaine d'opérations. Par ces performances, elle dénonce la violence faite au corps de la femme et remet en question les critères de beauté. Sa dernière opération, *Omniprésence*, où des implants semblables à de petites cornes lui sont insérés près des tempes, est diffusée en direct dans divers espaces artistiques, mais aussi dans les médias.

Ces dernières années, Orlan utilise dans la création de ses œuvres beaucoup de nouvelles technologies comme la photographie numérique, divers logiciels, des algorithmes d'apprentissage poussés et la biotechnologie. Par exemple, elle a créé un humanoïde articulé à son image ainsi qu'une installation représentant un manteau réalisé à partir de cellules humaines, incluant celles de l'artiste, et de cellules animales.

<http://www.orlan.eu/>

Marina Abramović et Ulay

Marina Abramović est une artiste visuelle serbe qui s'inscrit également dans le mouvement d'art corporel et favorise la performance. Pionnière dans l'art performatif, elle oriente son travail autour de l'expérience vécue ainsi que de la redéfinition des limites et des codes sociaux. Toujours au centre de ses œuvres, elle a plusieurs fois mis sa vie en danger et subi des blessures. Son rapport avec le public est très intime. C'est souvent celui-ci qui génère les actions portées à l'artiste, violentes ou non, et qui du même coup les arrête. Deux performances résument bien ce rapport à l'auditoire. Dans *Rhythm Zero* (Naples, 1974), elle invite les spectateurs à la traiter comme un objet et finit coupée et à moitié nue. En 2010, à New York, elle change son approche. Avec *The Artist Is Present*, elle s'assoit pendant de longues heures et des spectateurs, tour à tour, prennent place devant elle. Sans un mot, Marina, impassible, fait jaillir du public de fortes émotions. C'est vers une approche plus spirituelle qu'elle poursuit aujourd'hui son œuvre. Elle s'inspire de la pleine conscience et vise le dépassement de ses propres limites.

Sa collaboration avec l'artiste Ulay, qu'elle rencontre en 1975, est une partie importante de son œuvre et de son évolution en tant qu'artiste. Ensemble, ils travaillent sur divers projets durant près de douze ans. Les deux sont obsessifs et engagés dans leur travail. L'origine des idées de leurs créations importe peu. Pour eux, il est primordial que leur union comme artistes soit une unité, un tout. Ils sont des égaux. Leur grande complicité et affection respective leur permettent une authenticité, une confiance et une prise de risque dans leur travail. Ils tentent de représenter les possibles conflits à l'intérieur d'un couple et poussent ceux-ci à l'extrême. Leurs performances sont indéniablement provocantes.

<https://mai.art/>

<https://www.ulay.si/>

La théâtralité

Théâtre ou performance? *Fol ouvrage* s'inscrit indéniablement dans une perspective de performance. Les artistes et autrices tentent de construire un sens par des images dans le texte et des prestations symboliques dans la scénographie. Elles empruntent aussi certains codes au théâtre. Le spectacle est ainsi difficile à catégoriser; chose certaine, la théâtralité de l'œuvre est fort importante.

Comme mentionné précédemment, le concept de théâtralité représente

l'ensemble des éléments qui composent une représentation scénique, et le texte reste l'élément central de la théâtralité. Dans *Fol ouvrage*, celui-ci est primordial. Il est l'élément autour duquel se construit la mise en scène, donc l'œuvre finale. Il permet de donner des intentions. Contrairement au théâtre classique, où le texte raconte une histoire linéaire et narrative, le texte de *Fol ouvrage* est fractionné. L'œuvre est montée sous forme de sketches et organisée en *spoken word* à la manière d'une création parlée. Ce terme fait référence à une façon d'organiser un texte selon la sélection des mots, les images portées et le rythme d'enchaînement, entre autres, dans le but de

performer devant public. Sans offrir de récit continu, les textes de *Fol ouvrage* construisent la cohérence de la pièce. À chaque poème, une idée, une image est réalisée, créée et partagée. L'intention générale de l'œuvre, comme les intentions particulières de chaque section, est matérialisée par la théâtralité du contenu écrit, et du même fait, verbalisé. De cette matérialisation découle inévitablement la mise en scène, qui vient accompagner, voire appuyer les propos des artistes.



La mise en scène

La mise en scène regroupe les différents éléments qui confèrent un sens à l'œuvre : la musique, l'éclairage, les costumes, les décors, l'utilisation de l'espace, etc.

En d'autres mots, elle représente les choix artistiques visibles et mis de l'avant afin d'appuyer l'interprétation de la pièce. Elle s'inspire du texte, bien sûr, mais aussi de la vision d'ensemble de la représentation.

Au théâtre, on observe trois tendances :

- la convergence, soit un consensus et un respect de la pièce originale;
- le concept d'apport, selon lequel le metteur en scène ajoute une couleur à l'œuvre;
- la divergence, soit le traitement de la production sous un angle inhabituel, différent.

Dans le cas d'une pièce originale comme *Fol ouvrage*, la metteur en scène doit faire des choix sans base de référence. Dans leur co-création, Amélie Prévost et Queen Ka ont voulu construire un univers réfléchi

résultant de leurs deux univers respectifs. Sans trop le prévoir, elles ont donné vie à leur pièce, devenue comme une troisième entité à part entière. Pour y arriver, plusieurs choix artistiques se sont imposés. Ces choix sont les prémices de la mise en scène.

Sachant qu'il s'agirait d'un spectacle de tournée, Amélie Prévost et Queen Ka ont volontairement demandé à leurs collaborateurs de créer un décor autonome, portable et minimaliste. Ce support visuel a été pensé et conçu par une équipe multidisciplinaire. Ainsi, l'éclairage, la sonorisation, les éléments du décor, les costumes et les accessoires sont gérés par les artistes sur scène; la participation d'une équipe technique n'est pas nécessaire à la représentation. Ce désir d'autonomie technique a influencé la mise en scène.

Tout au long de la pièce, les auteures dressent des tableaux parfois joués en solo, d'autres fois en duo. Les apartés individuels sont soutenus par la présence physique de l'autre, soit comme soutien physique sur scène, soit comme soutien technique. Cette contribution réciproque est omniprésente et importante puisqu'elle permet de rendre visibles

et de mettre en images les propos du texte. D'ailleurs, l'intégration de ces images se fait progressivement au cours de la pièce afin de graduer l'importance et la force du message original. Outre la physicalité des actrices, l'utilisation des accessoires est intégrée progressivement et vient accentuer le propos et la mise en scène du texte. L'éclairage, par exemple, se transforme avec la manipulation de lumières portatives. Les interprètes créent des ambiances plus intimes lors de certains discours ou alors dynamisent des moments plus éclatés.

Tous ces choix donnent une couleur et des intentions particulières au spectacle. Ils déterminent, entre autres, la cohérence de l'œuvre et permettent d'insérer des transitions fluides entre les extraits. De plus, ils contribuent à mettre en images les idées et concepts véhiculés par le texte. La mise en scène permet aussi aux artistes de porter plusieurs chapeaux tout au long de la pièce : actrices, techniciennes, figurantes et musiciennes. L'ensemble de ces choix alimente l'aspect théâtral de l'œuvre et permet d'appuyer le cœur du projet : les textes poétiques d'Amélie Prévost et de Queen Ka.

La mise en scène regroupe les différents éléments qui confèrent un sens à l'œuvre : la musique, l'éclairage, les costumes, les décors, l'utilisation de l'espace, etc.

Pistes de discussion

1. Quel genre de musique te touche le plus? Pourquoi?
2. Pourquoi écoutes-tu de la musique?
3. Est-ce que, selon toi, la musique a un lien entre la couleur de la peau et le genre? Si oui, pourquoi? Sinon, pourquoi?
4. Peut-on parler d'un même sujet, peu importe le style musical ? Le style influence-t-il le texte ? Selon toi, pourquoi ?
5. Y a-t-il des genres musicaux où tu retrouves de la poésie? Lesquels?
6. Est-ce que la musique est importante au théâtre? Si oui, de quelle manière?
7. Qu'est-ce qui t'interpelle au théâtre? Qu'est-ce qui te rend curieux?
8. Comment décrirais-tu la théâtralité dans les spectacles musicaux? Dans les vidéoclips? De quelle manière s'exprime-t-elle?
9. Comment la mise en scène influence-t-elle la perception des spectateurs?
10. Quelles similarités est-il possible de trouver entre le texte au théâtre et le texte musical?
11. Quels sont les éléments de la théâtralité qui t'interpellent le plus?

Médiagraphie

[Article]

Quelques repères sur l'histoire du jazz
<https://goo.gl/ah7mog>

[Article]

Repères sur le mouvement #BlackLivesMatter
<https://goo.gl/E8nAv1>

[Article]

Comment le mouvement #BlackLivesMatter a changé le mouvement hip-hop en 2015
<https://goo.gl/777ZQz>

[Article]

Révision du Bac
<https://urlz.fr/aeS6>

[Article]

Qu'est-ce qui anime les dramaturges?
<https://urlz.fr/aeSf>

[Article]

Les 10 performances qui ont changé l'histoire de l'art au XXe siècle
<https://urlz.fr/aeSi>

[Article]

Orlan, artiste : "Mon corps est devenu un lieu public de débat"
<https://urlz.fr/aeSn>

[Article]

Marina Abramovic : Transformation et renaissance de performance
<https://urlz.fr/aeSq>

[Article]

Les Aborigènes, aux racines de l'oeuvre de Marina Abramovic
<https://urlz.fr/aeSu>

[Article et vidéo]

Michel Tremblay en trois temps
<https://urlz.fr/aeSw>

[Article]

Le théâtre contemporain
<https://urlz.fr/aeSy>

[Compte rendu]

Les belles-soeurs de Michel Tremblay : résumé et analyse de la pièce
<https://urlz.fr/aeSx>

[Documentaire]

De l'improvisation dans le jazz
<https://goo.gl/hcjqr>

[Documentaire]

« Histoire du ragtime », première partie
<https://goo.gl/3fpRAh>

[Encyclopédie]

Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière
<https://urlz.fr/aeSb>

[Essai]

La théâtralité, Benoît Barut
<https://urlz.fr/aeSD>

[Guide]

Français, langue d'enseignement, 2e cycle du secondaire
Guide de l'enseignant : *SAÉ Balade ton slam !* par Nathalie Couzon
<https://goo.gl/8iVli0>

[Infographie]

100 ans de Rock : du gospel au grunge en moins d'une minute
<https://goo.gl/Axilim>

[Infographie]

Arbre généalogique du jazz
<https://goo.gl/tFMxiz>

[Outil]

Médiathèque complète de la Philharmonie de Paris, portant sur le ragtime
<https://goo.gl/9v8q9S>

[Outil]

Les caractéristiques du genre théâtral
<https://urlz.fr/aeS9>

[Outil]

Biographie
<https://urlz.fr/aeSe>

[Outil]

Dramaturges Éditeurs
<https://urlz.fr/aeSh>

[Vidéo]

Extraits d'adolescents récitant leurs slams
<https://goo.gl/yngyqr>

[Vidéo]

Comprendre l'art performance en 5 min 38
<https://urlz.fr/aeSj>

[Vidéo]

The story of Marina Abramovic et Ulay
<https://urlz.fr/aeSo>

Activité 1 :

Improvisation scénique collective

Objectifs de l'activité :

Analyser le contenu émotif d'une œuvre

Transposer une intention par des choix scénographiques

Organiser l'espace pour communiquer et créer une ambiance particulière

Expliquer et présenter son processus de création et d'analyse

Temps requis : Environ 1 h 15

Matériel : Les poèmes sélectionnés imprimés (vous pourriez utiliser les poèmes inclus dans le cahier pédagogique ou n'importe quels autres poèmes que vous jugez bon d'aborder).

Étapes :

- 1 Discutez avec le groupe des différents éléments scéniques nécessaires à la réalisation d'un spectacle (vous pouvez choisir un spectacle de théâtre en particulier ou une performance de musique).
- 2 Divisez la classe en groupes de quatre élèves.
- 3 Distribuez un poème ou un texte par groupe, idéalement n'ayant pas déjà été mis en scène. Invitez chaque groupe à déterminer, en cinq minutes, une intention qu'il souhaite mettre de l'avant. (Exemples d'intentions : le rythme, l'ambiance, le message, etc.)
- 4 Laissez dix minutes aux groupes afin qu'ils travaillent la mise en scène du texte selon l'intention proposée.
- 5 Invitez chaque groupe à présenter son improvisation (de 30 secondes à une minute par groupe) devant les autres tandis que les observateurs devront deviner ce que le groupe aura choisi de mettre de l'avant. Invitez le groupe créateur à expliquer les raisons qui sous-tendent sa création.



Processus d'écriture poétique

Individuel

La poésie découle d'une vision particulière de la langue. L'utilisation des mots et des tournures de phrases demande aux artistes d'être des artisans du langage. D'ailleurs, la forme poétique est totalement différente de la prose (la littérature qu'on lit dans un roman, par exemple). Même si dans le cas des auteurs et des poètes, le matériau est le même — les mots —, le processus et l'objectif ne le sont pas.

Certains artistes ont développé des routines de création très précises. D'autres ne font que s'asseoir à la table d'écriture à une certaine heure, pour se lever seulement après une période déterminée. Parfois, le poème s'imposera de lui-même, d'autres fois, une étincelle d'inspiration jaillira et devra être alimentée par le poète.

La célèbre poète américaine Ruth Stone disait devoir parfois courir jusque chez elle afin d'attraper le poème avant qu'il ne s'enfuie. Elle entendait le poème venir à elle depuis le paysage et lorsqu'elle sentait que le sol tremblait sous ses pieds, elle savait qu'elle devait se rendre à une feuille de papier le plus rapidement possible. Parfois, elle

y arrivait et pouvait le noter dans son entièreté. D'autres fois, il était trop tard et le poème la quittait, partant à la recherche d'un autre poète. Puis, il y eut ces quelques fois où elle réussissait à attraper le poème par la queue avant qu'il ne disparaisse complètement. Alors, elle notait le poème — mais celui-ci était complètement renversé et devait être lu du dernier mot au premier pour avoir un sens.

Elizabeth Gilbert, l'auteure du roman *Mange, prie, aime*, voit quant à elle le processus d'écriture comme un moment où l'artiste doit faire ses preuves auprès des « muses » — concept que l'auteure substitue à l'inspiration. L'artiste doit être digne de recevoir l'inspiration, et l'une des meilleures façons est d'être déjà en train de travailler soit pour pouvoir l'attirer, soit pour l'attraper lorsqu'elle passe dans les parages. Elizabeth Gilbert rejoint une foule d'autres artistes qui affirment que la seule façon de s'assurer d'être inspiré est de se mettre au travail. Plusieurs parlent d'ailleurs du moteur créatif comme d'un muscle qu'il faut entretenir et faire travailler tous les jours, coûte que coûte.

Processus d'écriture de Queen KA

« Avec les années, Queen Ka a donné de l'assurance à Elkahna. »

Elkahna a deux facettes très différentes : la femme gênée et timide, et l'autre audacieuse et dynamique. Elle nous confiait en entrevue que si les deux identités lui ont été nécessaires par le passé pour affirmer toutes les facettes de son art, elles commencent maintenant à se rapprocher – l'une se calme tandis que l'autre gagne confiance en elle.

« Avec le temps, je deviens ces deux personnes, et je deviens moi. »

Queen Ka est donc la performeuse, la slameuse invétérée qui souhaite susciter une réaction dans le public. Elkahna, c'est l'auteure, la poète. Celle qui crée et qui nourrit les interventions que portera plus tard, tout haut, Queen Ka. C'est en découvrant la poésie qu'Elkahna entrevoit la possibilité d'utiliser cet outil pour mieux canaliser ses émotions.

Après avoir changé d'instrument d'écriture, passant du crayon à l'ordinateur, Elkahna fait découvrir ses textes à ses amis. La suite fait désormais partie de l'histoire puisque depuis, elle est activement impliquée dans les scènes slam.

« Pour moi, écrire sur un ordi, ç'a été salvateur, parce que j'écrivais, puis si je n'aimais pas ma phrase, je l'effaçais, puis elle disparaissait et la feuille était propre. Alors ça fait comme "Ah! C'est propre, c'est beau – wow!" »

Son style d'écriture est plutôt direct. Elle utilise peu de déterminants afin de créer des textes épurés, qu'elle passe beaucoup de temps à peaufiner. Son expérience comme comédienne influence son interprétation sur scène en ajoutant de l'intensité à ses récits.

**LA CHUTE
QUEEN KA
Chrysalides, 2015**

Le savoir au fond

Au fond de soi le savoir
Quelques part
Entre les « comment ça va? » d'occasion
Et l'écoute marché aux puces

Le savoir que ça cloche un peu, juste un peu
Le savoir au fond... quelque part

Mais ne pas s'en faire
Ne pas trop s'en faire
Continuer
Avancer

Malgré le doute
Avancer
Continuer, malgré tout
Réussir

Réussir à se ficeler un sourire
Pour les jours pluvieux
L'attacher au ciel, ce sourire
Le sourire ficelé au ciel
Se donner l'impression

L'impression d'avoir encore un peu la tête dans les nuages
Avec ce sourire
L'impression d'avoir encore un peu l'air au-dessus
Les pieds au sol
Le sourire dans les nuages
L'impression d'avoir encore un peu l'air
Même si l'air nous manque

Trouver comment respirer
Le sourire dans les nuages
Trouver le souffle
Faire avec et continuer



Processus d'écriture d'Amélie Prévost

« Assume-toi, fille. Arrête de tourner autour du pot. »

Amélie Prévost a une grande capacité narrative. À partir du premier jet, elle construit des histoires. Elle commence par introduire un sujet et emmène ensuite les spectateurs à voyager avec elle. Son vocabulaire est varié et elle l'emploie pour modeler son sujet. Si elle utilise différents degrés pour illustrer ses propos, elle crée rapidement et facilement des images.

« La plupart de mes textes ont une saveur humoristique et un fond tragique. »

Amélie utilise l'humour pour traiter de sujets parfois lourds. En traitant de sujets denses (le bonheur, la vérité, etc.) sous cet angle, elle apporte de la légèreté au sujet. Cela lui permet aussi d'entrer en dialogue avec le public. C'est sa façon de rendre la poésie accessible à tous, de créer de l'intimité entre elle et les spectateurs.

« Sur scène, souvent, ça ne sert à rien de surjouer la tragédie. Elle existe déjà dans le texte. »

La théâtralité teinte le travail d'Amélie. Son expérience en théâtre et son style narratif font ressortir le côté scénique de ses spectacles, sans qu'elle verse dans l'excès. Il y a souvent un musicien qui l'accompagne sur scène afin de créer un rapport plus personnel entre ses mots et la musique. De cette collaboration émerge une ambiance singulière. La musique vient soutenir le texte, elle donne du rythme, du souffle et de la diversité à son interprétation.

LA PHARMACIE

AMÉLIE PRÉVOST

En sortant de la pharmacie, j'ai une apparition si bouleversante
Je suis incapable de franchir le pas de la porte
Qui reste aussi bée que ma bouche
Parce que je bloque le détecteur de mouvement
Alors que je suis des yeux avec fascination deux femmes
Entrant l'une après l'autre dans la pharmacie
Toutes deux septuagénaires, dignes et fragiles
Mais aussi dissemblables que possible

L'une d'elles, somptueuse d'or et de perles
Repeinte de poudres aux couleurs de la jeunesse éternelle
Coiffée d'un chic chignon d'un beau blond synthétique
A la peau retendue au scalpel et les lèvres bouffies de Botox
Elle a la beauté anxiogène des cadavres embaumés

L'autre, troublante d'honnêteté
A la peau plus fripée que celle d'un pruneau
Sa tignasse insoumise, abandonnée à sa grise déchéance
Vole au vent qui semble vouloir l'emporter
Comme Dorothée, dans une tornade antalgique
Mais elle a la beauté nostalgique et puissante
D'un automne d'Amérique

J'en reste paralysée, dans l'espace et le temps
Avec mon souffle coupé, et je pleure
Une grosse larme de soulagement
Car, grâce à elles, soudain, je conçois que
J'ai le choix et envie de vieillir
Parce que je veux vivre
Et que je refuse que mon visage dise :
« J'ai été bien sage père Noël. »
Je ne veux pas qu'il mente, je l'ai déjà tellement fait

J'espère plutôt qu'il dise combien j'ai ri
Les yeux plissés sur un petit bonheur
Comme j'ai réfléchi, le front plissé sur une grande question
J'espère avoir les joues tombantes
Parce que j'aurai serré la mâchoire en surmontant mes peurs
Que mes seins ratatineront, déshydratés d'avoir donné à boire
Que mes cheveux blancs diront que je me suis beaucoup inquiétée
Parce que j'aurai aimé très fort

J'espère avoir un jour les dents jaunes de tous les cafés
Transportés sur la route de mes matins
Pleins de vie et de folle vitesse
Je suis prête pour la presbytie du lecteur acharné
J'espère que j'aurai les mains calleuses d'avoir gossé du bois
Et les doigts crochis d'avoir beaucoup joué de piano
La voix brisée de m'être indignée trop souvent et trop haut
Je veux même le dos courbé sous le poids de mes échecs
Parce qu'ils sont la conséquence d'un espoir immense
J'espère avoir, un jour, la tête tellement pleine de souvenirs
Qu'elle s'en mette à oublier

Je veux un corps aussi grincheux que mon âme le sera
Parce que quand j'en serai là
Je pourrai regarder la jeunesse mal assumée
La trouver belle, de loin
Et l'aimer tendrement de si mal se connaître
Je veux savoir la douloureuse légèreté
De ne plus porter sur mes épaules le poids de l'avenir
Je suis comme tout le monde, je ne veux pas mourir
Mais je ne veux surtout pas être figée dans un temps imparfait
Comme je le suis maintenant
Entre les deux portes de la pharmacie
Avec dans les mains
Un petit sac qui contient
Ma première boîte de teinture pour les cheveux

Collectif

L'écriture à quatre mains

Ce type d'écriture fait référence à la collaboration entre deux auteurs. Plutôt répandue, elle naît généralement d'une grande amitié, d'un lien familial ou d'une relation amoureuse entre les auteurs. Elle est pratiquée autant par des auteurs contemporains que par des écrivains classiques. Différents types de collaborations sont possibles :

La collaboration artistique

Celle-ci fait notamment référence aux milieux du cinéma ou de la bande dessinée. Ces domaines demandent souvent la participation de différents collaborateurs afin de mettre en œuvre le projet. Par exemple, Hergé, le créateur de *Tintin*, s'est entouré de plusieurs spécialistes historiens, scénaristes et dessinateurs pour développer son œuvre. Au début, il était l'unique créateur de *Tintin*, mais, avec le temps, il est devenu directeur artistique et a géré l'équipe créative travaillant à son œuvre.

L'écriture collective

Ce processus est celui de la collaboration entre Amélie Prévost et Queen Ka. S'adressant souvent aux romanciers, cette façon d'écrire demande l'intervention de chaque auteur. Les textes sont rédigés individuellement, puis mis en commun. L'écriture est ensuite retravaillée ensemble. L'œuvre forme un tout où la plume de chacun se fond l'une dans l'autre sans qu'on puisse les distinguer, comme si le texte avait été composé par une troisième personne. C'est d'ailleurs pour cette raison que certains duos d'écrivains ont décidé de créer une entité unique portant le titre d'auteur de l'œuvre. Même si cette personne n'existe pas physiquement, elle prend forme par la création d'un pseudonyme et signe l'écriture de l'œuvre. C'est le cas, par exemple, de Lars Kepler, qui est en fait le nom de plume du couple d'auteurs d'origine suédoise Alexandra Coelho Ahndoril et Alexander Ahndoril.

La réécriture

Cette collaboration met de l'avant un seul des auteurs. Un duo célèbre ayant utilisé cette technique est Alexandre Dumas et Auguste Maquet. De cette collaboration, où Dumas est l'auteur officiel, naît, entre autres, la fameuse série de romans des *Mousquetaires*. Les deux hommes commençaient par mettre des idées en commun, puis Maquet, doué pour la recherche historique, curieux de faits divers et rapide à monter des idées, écrivait le premier jet qui était ensuite réécrit par Dumas. Jules Verne, auteur de *Vingt mille lieues sous les mers* et de *Voyage au centre de la Terre*, est aussi un bon exemple d'auteur bénéficiant de la réécriture. Il a grandement été influencé par son éditeur Pierre-Jules Hetzel, qui a revu et amélioré ses premières versions.

L'effet du travail collectif

Pourquoi favoriser la collaboration lors d'un processus artistique? Plusieurs facteurs peuvent justifier ce choix. La multiplicité des talents, des idées et des ressources (humaines, matérielles, financières, etc.) consacrées à la création peut faire avancer plus rapidement et efficacement le processus. L'écriture commune permet de générer davantage d'idées, de préciser certaines d'entre elles, de revoir sa position et de développer sa pensée. Dans le cas d'Amélie Prévost et de Queen Ka, l'écriture collective a permis de se nourrir l'une et l'autre dans le processus créatif. L'écriture collective a donc eu un effet positif sur leur motivation.



Sous un angle plus technique, la collaboration permet d'alléger le travail administratif et, parfois, le fardeau financier. En utilisant les forces, les intérêts et les contacts de chacun, le travail peut se répartir et reposer sur les épaules de plus d'une personne. Les problématiques et les défis peuvent être abordés avec plus d'idées et de solutions. Les tâches à accomplir peuvent être mieux cernées, puisque divisées et encadrées par une équipe.

Les contraintes

L'écriture à deux (ou à plusieurs) n'est pas toujours facile, aux dires des auteures de *Fol ouvrage*. Comme dans tout travail d'équipe, cela demande rigueur, communication et respect. En résidence, surtout lorsqu'elle est longue, il est facile de perdre son attention et de divaguer sur d'autres sujets ou d'autres intérêts. Lors de l'écriture de leur création, les auteures ont été concentrées, à l'écoute l'une de l'autre et ouvertes, afin de mener à bien cette collaboration. Par leur attitude, elles ont réussi à créer une œuvre unique et réfléchie où chacune a pu apporter sa contribution et être entendue.

De façon générale, les frictions et les mésententes font partie des conséquences possibles lors d'un travail d'équipe. Les notions de plaisir, de respect et d'égalité doivent rester au centre de la collaboration. Autrement, comme dans le cas de Dumas et de Maquet, elle peut mener à la fin d'une amitié et faire échouer un projet. Parfois, afin de résoudre des conflits, certains auteurs préfèrent utiliser une troisième entité fictive identifiée par un pseudonyme. Cette personne inventée permet d'avoir une figure neutre et d'aider à surmonter les difficultés rencontrées. Sans avoir signé sous un pseudonyme ou s'être créé un avatar, Amélie Prévost et Queen Ka, par leur rencontre et leur partage, disent avoir donné naissance à une troisième entité, soit le spectacle lui-même.

Amélie	Il y a la première amitié Celle qui naît dans la cave En jouant au docteur	Amélie	L'amitié vide bouteille Quand on a besoin d'une once de courage Pour aller au fond des choses
Queen Ka	L'amitié volcanique Elle est solide comme le roc Mais peut péter n'importe quand.	Queen Ka	L'amitié remorque Ça vient avec le conjoint Alors on fait avec
Amélie	L'amitié boulimique Des fois ça engorge un peu le foie Mais on est incapable de s'en passer	Amélie	L'amitié 9 à 5 Parce qu'il ne faut jamais Ramener de travail à la maison
Queen Ka	L'amitié périmée De temps en temps tu ouvres le pot C'est plus très appétissant Mais tu le remets toujours au frigo.	Queen Ka	L'amitié one hit wonder
Amélie	L'amitié sens unique Celle qui justifie l'existence d'une boîte vocale.	Amélie	L'amitié Maybelline Elle a quelque chose de plus
Queen Ka	L'amitié-garderie On dépose les enfants On parle des enfants On ramasse les enfants On parle encore des enfants	Queen Ka	L'amitié réseaux sociaux #jet'aivuedansruepistum'aspasreconnue #Lol
Amélie	L'amitié ambiguë Là, je veux tu veux pas	Amélie	#Forcetoé #Troll
Queen Ka	Là, tu veux je veux pas	Queen Ka	#Neplussuivre cetami
Amélie	Là, on veut tous les deux Les deux, mais tu peux pas.	Queen Ka	Queen Ka fait un #doigt d'honneur
Queen Ka	L'amitié consommée On a le meilleur des deux mondes Jusqu'à ce qu'un des deux veuille en parler.	Amélie	Et puis, il y a l'amitié libellule C'est l'éclaireuse Quand la nuit nous prend en otage
Amélie	L'amitié consommée non ambiguë On a baisé, t'en rappelles-tu C'était mauvais, merci, bonsoir.	Queen Ka	Ménagère du cœur Elle remet tout en place Quand l'amour fout le bordel
Queen Ka	L'amitié Aznavour Hier encore j'avais 20 ans...	Amélie	C'est notre repère Quand on perd le nord L'orgueil parti en cavale Les pieds emmêlés dans nos tripes La tête encore agrippée aux nuages
		Queen Ka	Car même si le fameux « je te l'avais dit » Rôle dans le coin du salon Elle l'aspire Nous remonte le moral caché dans la cave

Change les draps fripés de devant nos yeux
Part une brassée fraîcheur printemps
Avec ben des bulles et du chocolat

Amélie C'est elle qui nous écoute
Redire les mêmes affaires
Sur lui, elle, ou les autres qui font mal
Ceux à qui on ne dit pas

Queen Ka Pis le jour où on se retrouve
Avec un trou dans le ventre
Qu'il n'y a plus rien pour le remplir

Amélie Elle se salit les mains
Pour nous donner de la terre fraîche
Pour qu'on se refasse une beauté

Amélie Pour s'assurer
Que si une fois toute seule
On pleure
Pour s'assurer que
Nos larmes servent au moins
À faire pousser des fleurs

Queen Ka Qu'on ait le temps de s'enraciner
Pour pas flancher au premier courant d'air
Et si plus tard
Le gris se faufile dans sa demeure
Qu'elle se perd dans le brouillard

Amélie On sera là pour elle
On sera sa boussole
Un bouquet plein de couleurs
Dans les mains
Cette fois-là
On sera celle qui console.

FENÊTRE/QUEEN KA ET AMÉLIE PRÉVOST, 2018

Amélie

Le temps fait calmement son œuvre
les multiples révolutions ensoleillées
ont laissé des traces sur mon visage

Queen Ka

et je maudis l'insouciance de mes 20 ans
qui ont snobé sèchement
toutes ces crèmes nocturnes
je sens quand je monte l'escalier
mes désirs qui s'essoufflent

Amélie

il faudrait que je mette encore plus d'ardeur
de passion et d'énergie pour accéder au succès

Queen Ka

ma fougue ressemble de plus en plus à une fugue

Amélie

et je réalise qu'il y a des notes qui ne sont tout
simplement plus à ma portée.
Mais je garde le sourire, ma maison est coquette

Queen Ka

des crayons ont marqué les murs,
des verres ont abreuvé des bouches
d'autres des oreilles.

Amélie

Sur la chaise berçante
repose une douillette vie
je m'assois et regarde par la fenêtre passer celle des
autres.

Queen Ka

Ils doivent vivre la même chose que moi tous ces passants
faire comme il se doit pour être heureux

Amélie

avoir un chez-soi qu'il soit sur terre, sur mer, ou sur
roues

Queen Ka

des amis pour la vie

Amélie

et prendre soin du clan pour s'assurer d'une suite

Queen Ka

le chat dort à mes côtés
je l'envie
la paresse doit être si douce quand on n'a plus qu'une
vie

Amélie

je regarde le ciel et me dis que finalement
je n'aurai jamais été astronaute
j'ai gardé l'ambition, mais remplacé le rêve

Queen Ka

où est-ce le rêve qui m'a remplacée?

Amélie

Je vois au loin les gamins hurler de bonheur
l'espoir de réaliser leurs souhaits les plus fous encore à
leur hauteur

c'est assez ironique n'est-ce pas
que nos aspirations nous semblent si atteignables
lorsqu'on est petit et si inaccessibles une fois que l'on a
grandi

Queen Ka

j'en accepte l'évidence
comme on sait si bien le faire
quand la vie nous fait prendre une sortie
alors qu'on aurait continué à rouler.

Amélie

Puis je soupire, et me dis tant pis!
Car je sais au fond de moi que j'ai fait les bons choix
et que c'est grâce à ceux-ci que mes enfants pourront
faire ce qu'ils veulent!

Queen Ka

Ce que je ne sais pas encore
c'est qu'ils se diront probablement la même chose dans
à peu près 40 ans.

Pistes de discussion

1. Pour toi, est-ce que seuls les artistes peuvent être créatifs?
2. Qu'est-ce que tu fais pour te changer les idées?
3. Si tu es bloqué pour un travail scolaire ou un devoir, que fais-tu?
4. Est-ce que tu écris ou crées quelque chose? As-tu un processus, une méthode ou des idées qui t'aident et qui t'inspirent?
5. Si tu pouvais créer avec n'importe qui dans le monde ou dans le temps, avec qui est-ce que ce serait?
6. Qu'est-ce que ce serait? Dans quel domaine est-ce que ce serait : en arts, en sciences, etc.?
7. Quelles sont les différentes méthodes pour réussir un travail d'équipe?
8. Quelles sont les difficultés liées au travail d'équipe?
9. Utilises-tu parfois la méthode du remue-méninge (*brainstorm*)? Dans quel contexte?
10. Peux-tu nommer des exemples de projets qui demandent la collaboration de plusieurs intervenants différents?

Médiagraphie

[Article]

Le pouvoir de l'habitude dans le processus de création

<https://goo.gl/mC10Nd>

[Article]

L'écriture à quatre mains : les duos d'écrivains

<https://urlz.fr/aeSR>

[Article]

Les studios Hergé

<https://urlz.fr/aeT2>

[Article]

Devriez-vous utiliser un pseudonyme?

<https://urlz.fr/aeT7>

[Article]

Enseigner l'écriture ou la saisir : produire un texte créatif

<https://urlz.fr/aeT8>

[Audio]

009 - Amélie Prévost - SLAM POESIE PODCAST - LEM

<https://urlz.fr/aeTb>

[Audio]

Travail en équipe : avantages et inconvénient insoupçonnés

<https://urlz.fr/aeTe>

[Compte-rendu]

Jules Vernes : un processus d'écriture sous contraintes

<https://urlz.fr/aeT9>

[Documentaire]

Hergé à l'ombre de Tintin

<https://urlz.fr/aeT1>

[Outil]

La méthode Hergé

<https://urlz.fr/aeSX>

[Outil]

Saviez-vous qu'un auteur peut utiliser plusieurs pseudonymes?

<https://urlz.fr/aeT4>

[Revue]

Comment expliquer et travailler les poèmes de Gaston Miron avec de jeunes étudiants

<https://goo.gl/YMM73l>

[Revue]

Fabula, La recherche en littérature, Écrire à quatre mains

<https://urlz.fr/aeSV>

[Vidéo]

Amélie Prévost | Slam et spoken word

<https://urlz.fr/aeTa>

Activité 2 :

Rédaction d'un poème collectif (cadavre exquis)

Objectifs de l'activité :

Création d'un poème selon une grille de thèmes imposés
Découverte du concept de cadavre exquis en écriture
Développement d'aptitudes en travail d'équipe

Temps requis : Environ 1 h 15

Matériel : Du matériel pour écrire.

Étapes :

- 1 Séparez le groupe en deux de façon égale.
- 2 Demandez à chaque élève d'écrire trois mots ou expressions (rester dans le bon goût) qui leur viennent en tête en pensant à la personne à leur droite.
- 3 Demandez-leur de remettre leur feuille à la personne de droite, sans se parler.
- 4 Chaque élève doit choisir l'un des mots ou expressions écrits par l'élève précédent comme sujet d'écriture et inscrire son nom dans le haut à droite de la feuille. Il doit ensuite commencer le poème en rédigeant une première ligne. Puis, il doit replier la feuille pour cacher le thème afin que la prochaine personne de droite ne voit que la première ligne lorsqu'elle recevra la feuille.
- 5 Demandez aux élèves de remettre leur feuille à la personne de droite, sans se parler. Le prochain élève rédige une nouvelle ligne. Ensuite, il replie à nouveau la feuille de manière à cacher la première ligne et à ne laisser que la deuxième.
- 6 Répétez l'étape 5 jusqu'à ce que chacun reçoive la feuille du thème qu'il a choisi (la feuille sur laquelle il a inscrit son nom). Demandez à chaque élève de découvrir toutes les sections cachées afin de lire le poème co-écrit.

Laissez une vingtaine de minutes aux élèves afin qu'ils modifient la co-création pour la rendre plus fluide.
Faites lire les poèmes devant le reste de la classe.

Questions de suivis en lien avec l'activité :

1. Que remarques-tu dans le processus créatif ou dans le résultat?
2. Es-tu surpris du résultat, du processus ou de certaines des strophes?
3. Est-ce un processus de collaboration qui t'interpelle?
4. As-tu trouvé que c'était facile ou difficile? Pourquoi?



Les mots

Pour se confier

Parfois, les émotions sont difficiles à exprimer. Tout le poids de la réalité pèse sur nous et nous empêche de vivre pleinement la situation. Une rupture amoureuse, une chicane, un abandon, un échec ou la mort d'un proche sont des événements difficiles à exprimer, surtout en mots. Par exemple, Queen Ka nous confiait qu'à la mort d'un ami cher, bien qu'elle sentît le besoin d'écrire un poème, elle n'était pas en mesure de s'y mettre. Amélie Prévost, elle, se sert de l'humour pour parler de sujets délicats. Plusieurs artistes canalisent leurs expériences personnelles dans leur art, pas nécessairement dans le but de produire du nouveau matériel, mais surtout parce qu'ils en ressentent le besoin. L'art permet d'exprimer des sentiments, des émotions et des états d'esprit qui souvent dépassent notre capacité à les expliquer rationnellement.

Des psychologues évolutionnistes ont émis une théorie selon laquelle tous les humains auraient six émotions de base, soit la joie, la tristesse, la peur, le dégoût, la colère et la surprise. Ce sont en effet des sentiments facilement identifiables, mais l'être humain est certainement plus complexe. L'auteure et historienne culturelle Tiffany Watt Smith soulève l'idée selon laquelle certaines cultures ont des mots précis afin de décrire la subtilité d'une émotion ou d'un état. Ces mots ne sont pas toujours traduisibles dans notre propre langage. Le fait de nommer ou de cerner avec des mots une émotion permettrait, toujours selon l'auteure, de vivre plus intensément cette émotion et surtout d'en parler, de la reconnaître. En d'autres mots, nommer une émotion permet de mieux la vivre.

Dans l'intimité, la tenue d'un journal permet d'exprimer sa pensée sans censure et sans peur du jugement. Il s'agit

d'un espace personnel. Le journal intime sert à mettre en mots ses sensations. Ainsi, il permet de libérer la pensée et de prendre du recul. Quand nous le relisons, il est possible de constater certains schémas, certaines habitudes que nous avons. Nous pouvons alors trouver des solutions créatives et nouvelles pour tenter de changer les situations qui nous dérangent ou qui provoquent des sentiments négatifs chez nous.

Le défi de la poésie est de rendre publiques ces émotions, que ce soit par l'écrit ou la parole. C'est pourquoi le choix des mots et leur enchaînement sont primordiaux dans cet art, en particulier dans le slam. La métaphore est souvent utilisée afin de communiquer une idée ou des émotions sans nécessairement le faire de façon explicite. Elle sert à illustrer avec intensité les propos de l'auteur, à rendre plus concret un sentiment parfois difficile à exprimer en mots. Elle laisse aussi place à l'interprétation. Selon les expériences ou l'état émotionnel des spectateurs, la métaphore peut avoir différentes significations selon la personne qui l'accueille. Ainsi, son utilisation affranchit l'interlocuteur de ses émotions et résonne chez l'auditeur selon son humeur. La poésie et son emploi par le slam veulent engendrer une réflexion et des émotions chez le public. Le slam suscite, par cet amour des mots, un partage d'idées et de sensibilités. Ce partage est parfois plus facile lorsqu'il est intégré dans une forme d'art, autant pour les artistes que pour les spectateurs. L'art, même s'il est puissant par sa forme, adoucit et nuance des propos parfois intenses et durs.

14 ANS/FOL OUVRAGE

Si j'avais 14 ans
Je t'écrirais des poèmes
Et je les cacherais mal
Juste pour que tu les trouves
Comme je l'ai fait souvent
Au temps où je laissais traîner un journal
Beaucoup trop intime
À côté du sac à dos de mon dernier kick.
Je t'écrirais
Des vers mal tournés
Des rimes imparfaites
Je t'écrirais tous les clichés
D'étoiles et de soleil
Je t'écrirais peut-être
Que la mer de tes yeux me noie
Que je voudrais courir les vastes plaines de ton corps
Que le roulement suave de ta voix
Fait vibrer toutes mes cordes
Et qu'à la moindre de tes directives
Je gémirais comme un violoncelle
Si j'avais 14 ans
Je me jetterais à corps perdu
Dans tes bras
En pleurant que ton odeur m'enivre
Et que j'y suis accro
Que tu es à la fois l'aiguille et le voyage

Je te dirais tout ce qu'il ne faut pas dire
Je te dirais des pour toujours, des à jamais
Des si tu pars, je meurs
Je supplierais comme une chienne
Au pied du lit
Que tu caresses du bout du doigt
L'arrière de mes oreilles
Si j'avais 14 ans
Je te demanderais l'asile amoureux
Je te demanderais la lune de miel
Et ce qu'il faudrait que je sois
Pour correspondre à tes désirs
Je graverais ton nom sur mon pupitre
Dans l'écorce d'un arbre
Et la peau de mes bras
À l'exacto mal affûté
Je m'ouvrerais des plaies
Littéralement
En espérant que tu les lèches
Si j'avais 14 ans...
Si j'avais 14 ans
J'aurais encore le courage
Et l'absence d'orgueil qui dit la vérité
Si j'avais 14 ans
Je te dirais je t'aime
Et tu m'embrasserais

PLAÎT-IL/FOL OUVRAGE

Amélie (chanté)

Je suis comme je suis
je suis faite comme ça
que voulez de plus
que voulez-vous de moi

Queen Ka

Le monde d'aujourd'hui cher Prévert
n'a rien pour nous aider

Je voûte le dos me replie
sur cette lumière bleue
dans mon thorax ça palpite
au rythme des clics

Quoi que je fasse j'y reviens
comme un amant qui me tient
par les tripes

La lumière a changé de bout
des étoiles en chute libre
arme de destruction massive
mise à mort et gloire

Boulimique de vous
je m'étouffe d'attentes
et elles restent prises
en grumeaux
entre mes dents

Donc
je souris
pour qu'on charge mon cœur
pour qu'on suive mes histoires
en messie du bonheur

Je mets un filtre chaleureux
sur ma froide solitude
accumule les instants
et les grammes d'estime

Entre mes mains
le poids d'un monde qui ne me choisira pas
qui restera de dos bien calé dans sa chaise
à m'écouter gémir

leurs rires entre mes larmes
sans jamais se retourner
trop heureux de voir
que quelqu'un d'autre souffre
au creux de sa fibre optique

Je voudrais crier, mais ne sais plus comment
une image vivante le fait à ma place

Des visages me déclinent l'émotion
le mien reste figé
dans un égo perpétuel

Alors je
je t'appelle
prise d'une ardeur vintage
je veux sentir ta voix
je t'appelle,
mais
tu ne réponds pas

Tu l'as vu que je t'aime
à 12 h 45 n'est-ce pas?

Mes doigts fixent l'écran
et j'attends
j'attends
tu l'as vu,
mais tu ne répliques pas

Le bras en l'air
je cherche un contact
qu'on m'apprenne
comment aligner mes chakras
trouver mon chemin
une rose des vents
à la place du cœur

Amélie (chanté)

Ce qui m'est arrivé
Oui j'ai aimé quelqu'un
Oui quelqu'un m'a aimé
Aimer aimer...
Je suis là pour vous plaire
Et n'y puis rien changer.

Pour partager

Écrire seul, surtout pour soi, implique de ne pas faire de concessions. Ce sont nos idées, nos valeurs, nos sensations et émotions qui sont mises à nu. Lorsqu'on décide de partager l'espace et le discours avec d'autres, les défis s'enchaînent. De deux voix, une voix commune doit émerger. Serions-nous prêts à endosser un discours qui ne nous représente pas? Qu'est-ce qui fait en sorte qu'on désire partager sa pensée avec une autre personne? Quels effets cela a-t-il sur le propos et sa portée?

Queen Ka et Amélie Prévost ont eu une affinité dès le départ. Elles ont depuis longtemps un respect mutuel pour le travail de l'autre. Elles abordent des sujets semblables même si elles les traitent différemment. Avec le projet de *Fol ouvrage*, elles ont trouvé une manière de combiner leurs forces et leur style d'écriture afin de créer une œuvre unique et authentique. Amélie raconte à l'artiste LEM dans une entrevue pour le balado

Slam Poésie : « Je pense que le plus intéressant dans ce spectacle-là, c'est qu'on s'est donné une totale liberté dans la forme. Le spectacle s'appelle *Fol ouvrage (Torcher des paillettes)* [...] Dans le titre, il y a deux parties : *Fol ouvrage* et il y a *Torcher des paillettes*. *Fol ouvrage*, pour nous, c'est le côté littéraire du spectacle, et *Torcher des paillettes*, c'est le bout où on éclate les formes, où on explore l'aspect ludique du jeu scénique, où on se permet de revenir à la base. »

La poésie et le slam se travaillent et se performant généralement en solo. Ayant toutes les deux une formation d'actrice, Queen Ka et Amélie Prévost ont l'expérience du travail d'équipe et l'habitude de partager la scène. « En travaillant à deux, on a retrouvé le plaisir de l'équipe comme on le retrouve dans une équipe de théâtre, le plaisir de la loge, le plaisir de la collaboration et du dialogue sur scène », dit Amélie.

L'expression de soi

Pour Queen Ka, s'exprimer permet d'apporter des nuances à la réalité : « Je laisse l'extérieur m'influencer et après je le redonne [...] C'est de l'expressionnisme, c'est ma façon de voir la réalité », confiait-elle dans une entrevue à *Profession Spectacle*.

L'expressionnisme, un courant artistique né principalement en Allemagne au début du XX^e siècle, dépeint, à travers une œuvre, une projection subjective de la réalité. Les artistes, peu importe le domaine, tentent de susciter des émotions chez qui reçoit ou regarde la réalisation. Il y a donc à travers les œuvres expressionnistes une expression personnelle de l'artiste et ainsi un niveau d'intensité plus élevé dans le rendu, dans l'aspect artistique. Contrairement à l'impressionnisme,

il n'est pas question d'œuvres « neutres »; elles ont assurément une connotation émotive et expressive.

On peut définir l'expression de soi par la capacité de partager une partie de sa personnalité, de son expérience et de ses émotions à un auditoire. Il n'y a pas de code strict quant à ce concept. L'idée est de parler de soi et de ce qu'on ressent sous une forme qui devient intéressante pour les spectateurs. L'art est un bon catalyseur pour ce type d'exercice.

Lorsqu'on travaille en équipe, le défi est de permettre à chacun de prendre sa place, de s'exprimer librement. À travers leur processus, Amélie Prévost et Queen Ka ont écrit sur des sujets qui les touchent

et les intéressent. Elles ont mis en œuvre leur vision commune sans jamais perdre de vue leurs objectifs : partager cette vision, amener à la réflexion et susciter des émotions. Cette voix engagée, portée par les idées, les sentiments et l'expérience des deux slameuses, est communiquée à un auditoire. Celui-ci reçoit le récit selon sa propre expérience et son état émotionnel. Il l'interprète alors à sa manière. Cet échange entre les artistes et les spectateurs porte à la réflexion et parfois même à l'introspection. L'art, même s'il est très personnel, permet ce dialogue entre les différents individus. Il invite à la rencontre, tant dans le processus que dans sa finalité.

L'écoute de l'autre

Unir sa voix à celle d'un autre demande de l'ouverture, mais aussi de l'écoute. L'écoute semble être un concept simple. Pourtant, elle va à l'encontre de la nature humaine. Nous désirons tous être entendus et nous sommes, à la base, égocentriques. Il suffit de penser à un enfant; il ne voit les choses que de son point de vue. Il s'agit en fait d'un trait évolutif et naturel. Dans le temps, l'égocentrisme nous a permis de survivre. Il est instinctif. Cependant, comme avec tout comportement, l'écoute s'apprend. La clé? Se taire! Laisser l'autre parler, éviter de l'interrompre, même pour poser des questions, et éviter de tout ramener à soi. Ainsi, l'autre peut s'exprimer librement sans perdre le fil de sa pensée et, dans le meilleur des mondes, sans se censurer. L'écoute permet aussi à l'interlocuteur de prendre un certain recul par rapport à ce qu'il vit ou à ce qu'il pense et ainsi d'entamer une réflexion sur la situation.

Le remue-méninge est basé sur ce concept de l'écoute. Cette technique est souvent utilisée dans le cadre d'un processus créatif. Il s'agit de récolter le plus d'idées possible sur un sujet, aussi farfelues puissent-elles être. Les remue-méninges se font en groupe et requièrent deux conditions : être à l'écoute des autres afin, entre autres, de rebondir avec de nouvelles propositions, et s'abstenir de juger. L'objectif est de produire des solutions créatives et efficaces. Même si, parfois, l'objectif n'est pas atteint, l'exercice permet néanmoins de créer une harmonie et une cohésion au sein d'un groupe.

Le partage d'idées et de sujets lors d'un processus créatif ne se fait pas sans ces deux ingrédients : l'expression de soi et l'écoute. Ces derniers assurent une participation active de tous les membres du projet et permettent alors une véritable collaboration. C'est du moins ce qui s'est produit pour Amélie Prévost

et Queen Ka lors de la création de *Fol ouvrage*. Elles désiraient écrire à deux et construire leurs textes autour de sujets qui les touchent mutuellement. Assises au café, comme deux amies le font pour parler de tout et de rien, leurs conversations en apparence anodines ont fait ressortir de nombreux sujets et elles ont commencé à prendre des notes. Sans l'avoir planifié, le processus créatif était mis en branle. Elles ont même utilisé les textes individuels qui n'avaient pas servi lors de leurs précédents spectacles solos tellement certains thèmes s'approchaient de leur personnalité et de leurs intérêts communs. En les faisant lire à l'autre ou en les lisant l'une à l'autre, elles ont été inspirées par le travail déjà amorcé et ont créé du nouveau matériel. De cette collaboration est né *Fol ouvrage (Torcher des paillettes)*.

Le partage d'idées et de sujets lors d'un processus créatif ne se fait pas sans ces deux ingrédients : l'expression de soi et l'écoute.

Pistes de discussion

1. Quel est le rôle des mots?
2. Crois-tu que les mots peuvent avoir un effet sur les gens? Sur la société?
3. Est-ce que l'art t'aide à exprimer tes émotions? T'est-il déjà arrivé d'entendre une chanson ou de voir une œuvre et de sentir que l'artiste te comprenait?
4. As-tu un journal intime? Si oui, combien de fois par mois l'utilises-tu?
5. Comment fais-tu pour évacuer tes idées noires lorsque tu en as?
6. Si les mots peuvent blesser, est-ce qu'ils peuvent aussi guérir quelqu'un? Pourquoi?
7. Avec qui aimes-tu partager tes idées, tes opinions? Pourquoi?
8. Si tu pouvais créer avec quelqu'un, quels seraient les sujets que tu aborderais?

Médiagraphie

[Article]

Les bienfaits du journal intime pour l'adulte

<https://urlz.fr/aeTo>

[Article]

La métaphore

<https://urlz.fr/aeTq>

[Article]

Apprenons à écouter

<https://urlz.fr/aeTw>

[Audio-vidéo]

Récitation de slams personnels, sur le Bruit des mots de Radio-Canada

<https://urlz.fr/aeTm>

[Outil]

Remue-méninges

<https://urlz.fr/aeTy>

[Outil]

Introduction - La technique du remue-méninge

<https://urlz.fr/aeTA>

[Vidéo]

Récitation de slams lors d'une compétition « Why are Muslims so... »

<https://goo.gl/qObZeS>

[Vidéo]

The history of human emotions

<https://urlz.fr/aeTn>

[Vidéo]

Profession spectacle, Interview-Duel #10 - Queen KA en 10 joutes

<https://urlz.fr/aeTr>

[Vidéo]

L'expression de soi

<https://urlz.fr/aeTt>

Activité 3 :

Analyse de poème

Objectifs de l'activité :

Analyser des textes poétiques

Identifier ce qu'on aime en poésie

Organiser sa pensée pour communiquer son opinion et débattre

Temps requis : Environ 1 h 15

Matériel : Les poèmes sélectionnés imprimés. Du matériel pour écrire.

Étapes :

- 1 En petits groupes, demandez aux élèves de lire les deux poèmes présentés dans cette section-ci. Demandez-leur de :
 - trouver les thèmes qui reviennent dans les deux poèmes choisis;
 - trouver les thèmes qui sont contraires dans l'un et l'autre;
 - trouver quelles images poétiques ils préfèrent et pourquoi (par exemple, « ma fougue ressemble de plus en plus à une fugue »);
 - indiquer quel effet aurait le poème si cette image était absente, ou différemment intégrée;
 - cibler les mots qui donnent le ton du poème et d'expliquer pourquoi;
 - utiliser un outil de synthèse de l'information (par exemple, un tableau) afin de les aider à organiser les idées du groupe et de mieux les communiquer ensuite au reste de la classe.
- 2 Chacun des groupes présente l'état des discussions. Animez les échanges et faites ressortir les similitudes et les divergences afin de pointer toute la richesse des observations.
- 3 Demandez-leur de noter à quel(s) poème(s) ils s'identifient le plus, ou lequel les touche le plus, et d'expliquer pourquoi en groupe ou en sous-groupes.



Crédit photo : Katya Konion Khova

FOL OUVRAGE

(Torcher des paillettes)



Queen Ka

Queen Ka est une artiste de *spoken word* (poésie à l'oral) qui œuvre dans le milieu artistique depuis plus de dix ans. Elle est aussi connue sous son vrai nom, Elkahna Talbi, comme comédienne et auteure. Avec Blaise Borboën-Léonard, elle crée en 2010 son premier spectacle poétique *Déliiriüm*. L'année suivante, Stéphane Leclerc s'ajoute à l'équipe pour la création de *Ceci n'est pas du slam*. En 2014, elle sort son premier album *Les éclats dépareillés*. En février 2015, elle crée le spectacle poétique *Chrysalides*, mis en scène par Yann Perreau. En 2018, elle crée un spectacle à deux voix avec l'artiste de slam Amélie Prévost qui s'intitule *Fol ouvrage (Torcher des paillettes)*, mis en scène par Émilie Gauvin et présenté en première lors du Festival international de littérature. Elle fait aussi partie du spectacle *La Renarde : sur les traces de Pauline Julien* et participe à l'album du même nom. Elle publie *Moi, figuier sous la neige*, son premier recueil de poésie sous son vrai nom chez Mémoire d'encrier en 2018. Elkahna Talbi a aussi collaboré à plusieurs ouvrages à titre d'auteure, dont au recueil *Pulpe* chez Québec Amérique et *Libérer la colère* à Remue-ménage. Elle est collaboratrice à Radio-Canada, entre autres à l'émission *Plus on est de fous, plus on lit!* ainsi qu'à *L'heure est grave* à Télé-Québec.



Amélie Prévost

Amélie Prévost fait de la poésie orale sa principale forme d'expression artistique depuis 2010. De 2010 à 2015, elle crée coup sur coup, en collaboration avec le musicien Philippe Lonergan et la metteuse en scène Émilie Gauvin, deux spectacles solos, soit *L'histoire de la fille...* et *Ma langue dans ton oreille*. Elle participe à plus de 200 manifestations poétiques partout au Québec, se classe championne des joutes de slam à Montréal deux années de suite, puis remporte le titre de championne nationale. En 2016, elle représente le Québec lors de la Coupe du monde de slam-poésie et remporte la victoire. En 2017, elle publie aux éditions Neige-Galerie son premier recueil, intitulé *Corps flottants*. En septembre 2018, son plus récent spectacle *Fol ouvrage (Torcher des paillettes)* voit le jour, créé en collaboration avec sa collègue Queen Ka. Comédienne de formation, elle a aussi écrit et joué au théâtre, fait de la télé, du cinéma et enseigné le théâtre pendant une douzaine d'années. Elle offre des ateliers portant sur le slam et la poésie orale depuis maintenant cinq ans.

Étapes de création

Fol ouvrage est né lors d'une résidence de trois semaines en Normandie, en campagne française. Lors de cette colocation temporaire, Amélie Prévost et Queen Ka se plongent dans l'écriture. Travaillant leurs textes individuellement, elles se rencontrent ensuite pour philosopher et discuter des différents sujets, mettre en commun leurs textes et les retravailler. De retour au Québec après ce processus d'écriture, elles s'entourent de plusieurs collaborateurs de domaines artistiques variés afin de monter la mise en scène qui supporterait l'ensemble du texte. Amélie décrit le processus ainsi : « On a exploré. Après, en allant en mise en scène, on a créé un liant autour de tout ça. On a remis les textes dans un ordre ou un autre. On a joué avec la façon de les interpréter plutôt qu'avec le style de l'écriture pour créer une facture qui se tient du début à la fin du spectacle. » L'exploration scénique a été importante pour trouver la scénographie qui soutiendrait et illustrerait le mieux les propos des artistes; en d'autres mots, qui arriverait à matérialiser les images proposées par l'écriture d'Amélie et de Queen Ka. Cette dernière a déjà dit : « J'aime beaucoup le fait de créer un espace, un objet artistique, une œuvre dans laquelle les gens vont rentrer, plonger. Dans le fond, c'est que j'installe des choses pour que les gens entrent dans un univers et n'aient plus l'impression d'être juste devant Queen Ka qui leur jase. » Amélie utilise aussi cette théâtralité dans ses spectacles solos. Il allait donc de soi que ce principe soit repris dans leur collaboration.

Les thématiques

Les auteures n'ont pas fait de compromis sur l'écriture. Elles ont exploré sans trop se poser de questions sur la nature poétique ou non d'un sujet. Leurs thèmes sont universels. Ils traitent de l'amour, de la mort, de l'espoir, du quotidien, de la cohabitation, des relations femmes-hommes et femmes-femmes, de l'humain et de son environnement... bref, de l'influence des choses les unes sur les autres. Lors de leur résidence, elles avaient en tête des sujets autour desquels elles voulaient créer. Finalement, elles n'ont pas du tout écrit sur les sujets pressentis. C'est plutôt leur rencontre et leurs discussions qui ont inspiré leur création.

Le féminisme

Le féminisme s'est imposé naturellement dans leurs conversations et dans leur création. Elles l'incarnent simplement et cet aspect de leur personnalité s'est manifesté dans leur processus créatif. *Fol ouvrage* est un spectacle féminin et certainement féministe.

On demande fréquemment aux femmes qui occupent une place dans l'espace public de se positionner par rapport à un concept. On se demande alors (le public, les critiques, les autres artistes, etc.) si l'artiste ou son travail est féministe. Des questions telles que « qu'est-ce qu'un sujet féministe? » ou encore « qu'est-ce qu'un sujet féminin? » émergent inévitablement.

Lorsqu'on pense aux auteures dites féministes qui précèdent Queen Ka et Amélie Prévost dans l'Histoire — comme George Sand, Anaïs Nin et Virginia Wolf —, on remarque qu'elles ne sont pas expressément « féminines » dans leurs écrits. On leur attribue d'abord la revendication de la pleine capacité des femmes à vivre selon leurs propres choix. Auparavant, parler de sa sensibilité ou de ses émotions torturées n'était pas socialement acceptable, et cela était campé dans la catégorie des sujets dits féminins.

Grâce au défrichage qu'ont fait ces femmes d'un autre siècle, il est désormais plus difficile de différencier un sujet « féminin » d'un sujet « masculin ». Le mouvement féministe aspire à ce que tous puissent dire ce qu'ils souhaitent et vivre comme ils l'entendent. Une femme peut parler de moteur à réaction; et un homme, des joies du congé de paternité. Il n'existe pas de sujets qui soient réellement féminins, comme il n'existe pas de sujets strictement masculins. Le cerveau humain a besoin de créer des catégories; socialement, nous avons donc déterminé ce qu'est une femme et ce qu'est un homme, outre le sexe physique à la naissance. Les catégories de genres, avec le temps, ont évolué pour inclure de nombreuses caractéristiques distinguant les hommes et les femmes et déterminant leurs rôles respectifs en société. En Amérique du Nord, certains de ces éléments ont par exemple contribué à empêcher les femmes d'entreprendre des carrières hors de la maison avant les années 1950 et ont donné aux hommes le rôle de pourvoyeur subvenant aux besoins de la famille. Cette construction sociale de l'identité des genres (à tout le moins dans notre société occidentale) a mené à la création de catégories de sujets « féminins » et d'autres « masculins ». Les artistes féministes mentionnées plus tôt se sont donc attaquées à ces idées socialement construites, affirmant qu'il n'existe pas de sujets féminins ou masculins.

Queen Ka a déjà confié que « peu importe le sujet qu'on aborde en création, on parle toujours de nous ». Cette idée vient renforcer l'aspect incarné du spectacle *Fol ouvrage*. Le féminisme est collatéral. Il n'est pas plaqué. « On n'est pas parties en se disant "On va écrire un spectacle féministe!" C'est arrivé comme ça parce que c'est ça qu'on est. Tout simplement », souligne Amélie Prévost dans une entrevue. Dans leurs nombreuses discussions en création, la majorité des sujets discutés étaient campés dans des problématiques de femmes. Que représentent deux femmes sur une scène qui prennent parole? Le féminisme est sorti du processus. On l'a remis en question. Néanmoins, les choix faits viennent d'un point de vue féminin assumé par les deux artistes.

Alors, comment cet angle se partage-t-il au public? « Le fait d'être une femme qui fait de la poésie sur scène parle de lui-même; à mon avis, c'est déjà féministe. Je crois que je le suis aussi dans ma façon de prendre mes décisions : quand je monte un spectacle, quand je donne des ateliers aux jeunes, quand je refuse d'auditionner pour un rôle de femme voilée battue... C'est dans ma vie, dans ce qui m'entoure que j'ai envie d'agir. On a besoin de Thérèse Casgrain, de ce genre de femmes-là, pour les grands combats, mais il y a aussi de petites choses qu'on peut changer au quotidien. Les deux manières sont essentielles. Je préfère les actions concrètes et petites. Des deux chemins, c'est celui qui me ressemble le plus », affirme Queen Ka.

Aujourd'hui, Queen Ka et Amélie Prévost nous offrent un modèle de jeunes artistes qui incarnent le féminisme. Leur féminisme s'ancre dans le quotidien plutôt que dans le militantisme qui les mènerait vers la prise de position et dans l'expression d'une certaine résistance. Il teinte leurs œuvres, leur travail et leur vie de tous les jours.

Fol ouvrage (Torcher des paillettes)

Crédits du spectacle :

Autrices et interprètes : Amélie Prévost et Queen Ka

Metteuse en scène : Émilie Gauvin

Conceptrice d'éclairage et directrice technique : Catherine Fournier-Poirier

Concepteur sonore : Ben Shemie

Chorégraphe : Lucie Vigneault

Costumière : Elen Ewing

PETITS POÈMES D'INTÉRIEUR/ FOL OUVRAGE

(Ensemble en même temps)

Tu voudrais te réveiller
Maquillée, sans maquillage
Mise en plis incluse
Debout sans t'être levée
Pas de poil, pas de tache
Pas de plis dans' face

Mais

La marche de trop
Pour accéder à ta cuisine
Est là pour te rappeler
Que ce qui monte
Finit toujours par redescendre.

Toute seule à relever le défi
Wonder Woman de la guenille
Tu uses ta patience
Un drap contour à la fois

Tu balaies sur la pointe des pieds
Tu te prends pour le Lac des cygnes
Mais quand tu passes devant le miroir
Tu vois le vilain petit canard

Peu importe ton bain
Peu importe ton tapis de bain
Peu importe la position de ton tapis de bain
Il y a de l'eau partout
Et toi tu sacres

Tu fais du boudin
Tu cherches la recette
Pour te mettre au goût du jour
Mais au fond de toi
Tu sais que c'est cuit

L'invincible pellicule de plastique
Te rappelle à chaque fois
Pourquoi
Tu n'as pas réussi
À accoucher toute seule

Le cadre de travers
Sur le mur du salon
Te dit : « Ma chère
Quoi que tu fasses
Ta vie n'est pas parfaite »

Alors
Juste avant l'arrivée des convives
Tu essuies le rebord du plateau de fromages
Et la goutte de sueur sur ton front
Tu te verses une larme de fort
Et tu en refoules une.

POUR QUE J'EXISTE/FOL OUVRAGE

Par quel élan sans pareil du hasard
Ai-je la chance inouïe d'être au monde
Ici et maintenant?
Avec mes libertés ramifiées dans la chair
Avec l'abondance et la facilité
Avec tous les possibles fragiles
Venus d'un autre temps
Avec, en moi, la vie
De toutes les femmes d'avant.

Épouilleuses de marmaille
Arides espoirs aux ventres trop féconds
Dans des huttes
Cabanes de fortune où se donnait la vie
Entre deux peaux de daim
Et trois pointes de lance
Au cœur du quotidien

Cueilleuses de petits fruits
Dans des paniers
Tressés comme leurs cheveux
Et comme les fils de tapisserie
Racontant l'impossible
Qu'elles savaient tisser
Mieux encore que des rêves

Jambes lourdes aux marches lentes
Sur les chemins boueux
En bas de soie raccommodés
Faits main les soirs d'hiver
Avec les craquelures
Aux doigts de blanchisseuses
Aux épluchures de pommes
Pelleteuses de roches et de fumier

Braves fuites, traversées périlleuses
Depuis un autre continent
Le vent dans les voiles
De leurs mariages forcés
De leurs deuils prématurés
De leurs dévotions de dernier recours
Pour échapper à la misère

Sorcières, putains ridées de honte
Scandaleuses filles de l'amour
Ravalant leur naïveté
Une larme à la fois
Une insulte à la fois
Une flamme à la fois
Par trop d'ignorance

Enrubannées de soie
Cadeaux de chair
Écarlate de poudre ou de gêne
Les yeux baissés, noircis, mouillés
Loyal service délicat
Portant la porcelaine
Et l'uniforme réglementaire

Grand-mères boudinées de corsets
Cheveux cousus, chevilles cassées
Dans de petits souliers vernis
Bras blancs comme des vierges en plâtre
Le dos raidi par les bancs de bois dur

Au chevet, nuit et jour
De quelque grabataire
Miasmes étouffants
Lésions, fluides, sécrétions
À tiédir les froideurs de l'agonie l'humaine
Sans trousse et sans salaire
Mais le plexus ouvert

Grandes liseuses en cachette
Les soirs de couvent
Quand, après le feu couvert
Les questions fusaient dans le silence austère
D'une solitude résignée
Mais résiliente

Cavalières autrices
À l'œuvre travestie
Le nom de quelqu'un d'autre
Sur la couverture bandée comme un arc
Pour que tous les mots flèchent
Jusqu'à la cible entre les yeux lecteurs

Têtes fortes, cheveux courts
Allumeuses de cigarettes
Suffragettes enragées
La lippe écumante
Des chiennes de garde
Siégeant sur leurs petites victoires
À défaut d'un digne trône
À la tête de l'assemblée

Danseuses de grand ballet
Chanteuses de cabaret
Bergères et aubergistes
Les jupes ramassées
Le regard enligné
Vers la suite du monde
Vers... Moi.

Qui peut tout, mais ne fais presque rien
Et qui les remercie
J'ai tout leur héritage
Qui me donne souffle, voix et soif
Et je m'abreuve au sang qu'elles ont versé
Pour que j'existe si aisément
Espérant de tout cœur que nos filles, demain
Pourront dire de moi qu'à défaut d'avoir contribué
J'aurai au moins préservé des acquis
Et honoré leur mémoire.

Médiagraphie

[Article]

Dix ans de slam québécois, ça se fête!

<https://urlz.fr/aeTF>

[Articles]

La situation des femmes dans le milieu culturel québécois

<https://goo.gl/k6kQn1>

[Documents utilisés pour rédiger cette section]

Revue JEU, no. 156, vol. 2015.3, Dossier : *Nouveaux territoires féministes*, pp 13-52.

[Vidéo]

Queen Ka - *2e génération*

<https://urlz.fr/aeTG>

[Vidéo]

Amélie Prévost - *Nouveau visage 4*, épisode #7

<https://urlz.fr/aeTH>

[Vidéo]

The Last Word Festival - Poetry Slam Final 2017

<https://urlz.fr/aeTL>

[Vidéo]

QUEEN KA | *DE LA POÉSIE AU SLAM* | PLACE DES ARTS

<https://urlz.fr/aeTM>

Pistes de discussion

1. Y a-t-il des sujets ou des thèmes que tu aimes aborder?
2. Comment te prépares-tu à la création d'un projet? Est-ce que tu fais un plan? Suis-tu des étapes précises? Si oui, lesquelles?
3. As-tu tendance à te censurer lorsque tu es en processus de création?
4. Connais-tu l'improvisation? Si oui, qu'en penses-tu?
5. L'image que tu as de toi, est-elle surtout positive ou négative? Explique pourquoi.
6. As-tu relevé quelque chose de ton corps que tu aimes particulièrement? Pourquoi?
7. As-tu des modèles féminins importants dans ta vie?
8. As-tu des modèles masculins importants dans ta vie?
9. Quels personnages ou artistes féminins représentent bien les femmes aujourd'hui?
10. Quels personnages ou artistes masculins représentent bien les hommes aujourd'hui?
11. Quel est le rôle des femmes dans la société? À la maison? Au travail?
12. Quel est le rôle des hommes dans la société? À la maison? Au travail?
13. Quand une femme prend la parole devant un groupe, est-ce que son intervention est prise avec autant de sérieux que celle d'un homme? Pourquoi?
14. Est-ce que les artistes masculins sont différents des artistes féminines? Est-ce que les sujets qu'ils traitent sont différents?
15. Est-ce qu'il y a des différences entre les hommes et les femmes?

Activité 4 :

Rédaction d'un poème

Objectifs de l'activité :

Organiser sa pensée pour prendre position
Transposer son point de vue en utilisant l'art
Utiliser la forme poétique

Temps requis : Environ 2 heures

Matériel : Du matériel pour écrire.

Étapes :

- 1 Présentez un extrait du webdocumentaire [Le bruit des mots](#) et les autres poèmes de cette section-ci à l'élève. Inspirez-vous aussi de vidéos de jeunes et d'artistes slameurs de votre choix.
- 2 Demandez à l'élève de travailler seul ou en groupe de maximum quatre élèves (à votre choix).
- 3 Demandez-lui de choisir un sujet social, politique ou personnel sur lequel il souhaite s'exprimer. Offrez-lui un temps afin qu'il puisse faire des recherches sur Internet, au besoin, relativement au sujet choisi.
- 4 Terminez par un temps de rédaction, qui peut aussi se faire à la maison. Le format doit respecter celui d'un slam. Il doit donc être lu ou déclamé à voix haute, pendant 3 minutes, avoir du rythme et susciter l'intérêt des gens. Pour l'aider, au besoin, l'élève peut consulter le tutoriel-vidéo *Slam Express*, dont le lien est fourni au début de ce cahier pédagogique.
- 5 Demandez à l'élève de lire son slam devant la classe. Cette étape constitue le premier pas vers la déclamation publique lors de la *Fabrique Jeunesse* qui aura lieu à la Place des Arts! Des ateliers pratiques en présence d'un artiste de slam sont aussi offerts dans le cadre de ce projet et permettront notamment de donner des outils à l'élève.
- 6 Demandez aux autres élèves de fournir un retour sur la prestation, soit des commentaires et des observations sur le texte (sa structure, les thèmes, les images, les mots clés, etc.) et sur l'interprétation (le ton, l'articulation, la prestance, etc.).

Pour donner de l'inspiration à l'élève, référez-vous à la section « Médiagraphie » de la présente section et de la section précédente. Vous y retrouverez des slams déclamés par différents artistes d'ici et d'ailleurs, en français et en anglais.

Annexe 1

Journal de bord

Questions et activités pour le journal de bord :

- 1 Utilise les matériaux de ton choix et illustre la couverture de ton journal. Celui-ci te sera nécessaire pour tout le projet.
- 2 Présente-toi comme si tu te présentais à un public :
 - Quel est ton nom?
 - As-tu un surnom?
 - D'où viens-tu?
 - Qu'est-ce qui te caractérise?
 - Qu'est-ce qui te différencie des autres?
- 3 Quelle(s) activité(s) aimes-tu faire pour te changer les idées?
- 4 Quelle(s) activité(s) préfères-tu faire en solo ou entre ami(e)s?
- 5 Écris une citation qui te touche ou que tu aimes particulièrement.
- 6 As-tu déjà lu de la poésie pour le plaisir? Quels auteurs?
- 7 As-tu déjà lu ou vu sur scène des classiques de théâtre de Molière, de William Shakespeare ou de Michel Tremblay?
- 8 As-tu déjà vu un spectacle de performance? Lequel? Quel souvenir en gardes-tu?
- 9 Quels sont tes auteurs favoris?
- 10 Si tu étais un artiste de slam et que tu devais te choisir un nom de scène, que choisirais-tu?
- 11 Si tu pouvais partir en résidence de création avec quelqu'un, qui est-ce que ce serait? Un ami? Une personnalité connue?
- 12 Peu importe leur langue de création, nomme les artistes de la parole (chanson, poésie, humour, littérature) que tu admires particulièrement.
- 13 Si tu créais ton propre spectacle, qui agirait à titre...
 - d'éclairagiste ou de concepteur lumière?
 - de metteur en scène ou de metteure en scène?
 - de concepteur de décors?
 - de concepteur de costumes?
- 14 Quels sont les sujets d'actualité que tu abordes couramment avec ta famille et tes amis?
- 15 Quelle cause te tient particulièrement à cœur?
- 16 À la suite du premier atelier d'écriture vécu en classe, quel est le sujet de ton poème?
- 17 Qu'est-ce qui t'a le plus étonné dans le spectacle *Fol ouvrage (Torcher des paillettes)* de Queen Ka et d'Amélie Prévost? Y a-t-il une scène que tu retiens plus particulièrement? Pourquoi?
- 18 Y a-t-il des questions que tu aimerais leur poser? Lesquelles?

Annexe 2

Feuilles types pour le journal de bord



A series of 20 horizontal blue lines, evenly spaced, providing a template for writing in a journal.



Place des Arts